

Le Liban et la video.

Le petit recul dont nous disposons par rapport a la guerre au Liban nous permet a saisir son importance: elle a été enregistrée, en grande partie, sur bande video. C'est important, parceque cela nous donne l'opportunité de comprendre, pour la première fois, l'impacte que la video aura sur notre vision future du monde, et par conséquence, sur notre future façon de vivre.

La video est, sans aucun doute, un moyen important de communication du futur immediat. Les bandes et les disques commencent a penetrer le marche, et les appareils enregistreurs et reproducteurs deviennent accessibles. La video se substituera, progressivement, aux livres, et non seulement aux cinemas, theatres, salles de concerts et arenas sportives. Branchee a la TV a cable et a satellites, elle deviendra source d'une grande partie des informations disponibles. Et branchee au telephone audiovisuel, elle deviendra moyen important de la communication dialogique. Comprendre son code deviendra aussi important que comprendre le code numerique ou l'alphabet. Pour le moment, nous sommes des illettrés en matiere de la video.

Elle est une espece du genre "image technique", laquelle est une image produite par des appareils techniques. La difference entre l'image technique et la traditionnelle est la suivante: L'image traditionnelle est le resultat de l'effort pour représenter le monde par le truchement de symboles. Dans l'image technique le monde a être represente s'imprime, automatiquement, sur l'image, grace a des processus optiques, chimiques et mecaniques. Apparemment, donc, l'image technique n'est pas symbolique. Elle est, apparemment, objective. Nous pouvons avoir confiance dans la veracite de son message. C'est une des raisons de la revolution culturelle par laquelle nous passons, et laquelle remplace les textes par des images techniques: les textes sont apparemment moins fiables.

Mais l'analyse des images techniques revele que son objectivité est trompeuse. Un processus complexe de codage symbolique accompagne la production de ces images, un processus du a la fois a la construction des appareils ~~et~~ a la maniere dont ils sont manies. L'image technique est, elle aussi, symbolique, et il faut la dechiffrer pour comprendre correctement son message. Etant donc l'apparente objectivité de l'image technique, le recepteur se croit dispense de l'effort du decodage. C'est pourquoi un peut affirmer que les images techniques sont structurellement mensongeres. Et le monde codé par des telles images, (comme c'est le cas du notre monde), est un monde trompeur.

Or, la video est une image technique a part. Comme le film, c'est une image en mouvement. Mais foncierement differente. Le film est une serie de photographies qui est projettee pour creer l'illusion optique du mouvement. La video, elle, est un ensemble de points qui clignotent pour creer l'illusion du mouvement. Deux univers distincts: le film l'univers heraclitien du flux, la video l'univers democritien d'atomes. Mais cette difference, quoique profonde, n'est pas la decisive.

Le film represente une scene presente pour la contemplation future. Qui regarde un film, voit le passe. "Historicisme". La video peut faire le même, mais elle peut aussi faire autre chose. Le mouvement de son image peut être simultane avec le

mouvement represente. Qui regarde une video, peut voir le present. Comme dans un miroir. C'est cela la difference decisive: les images techniques sont, dans leur majorite, des tableaux, la video, elle, est un miroir.

Un miroir miraculeux pour des raisons diverses et confuses. Un miroir qui ne renverse pas le cote droit et le cote gauche. Un miroir qui ne montre pas le monde du point de vue de l'observateur, mais du point de vue de celui qui tient la camera: on se voit du point de vue d'autrui. Mais surtout, un miroir muni d'une memoire. Un miroir qui emagasinne ses visions. Ces visions sont a la fois fugaces et eternelles. Cette memoire peut etre manipulee. Par exemple: comme si elle etait un livre. On peut reculer vers des images passes comme vers des pages passes, avancer vers des images futures comme vers des pages futures, et on peut arreter une image pour la lire calmement. Mais d'autres manipulations sont egalement possibles, dont certaines ne sont probablement pas encore decouvertes. Par exemple: On peut enregistrer une nouvelle vision sur une vision deja enregistree, comme dans un palimpseste. On peut effacer des visions enregistrees et les remplacer par d'autres visions, comme sur un tableau noir. On peut envoyer une bande enregistree par la poste, comme une lettre, et recevoir la reponse enregistree sur la meme bande. On peut faire en sorte que la video remplace l'homme: elle regardera le monde pendant mon absence, et elle enregistrera ce qu'elle a vu. On peut faire de la video un espion puissant: elle peut etre cachee, et elle peut voir ce que se passe de l'autre cote du coin de la rue, tout en enregistrant ce qu'elle voit. On peut faire regarder la video dans des lieux inaccessibles: elle peut montrer et enregistrer ce qui se passe dans mon estomac pendant que je mange. C'est un miroir qui depasse tous les mythes du miroir. Quand on ajoute que la video emane une lumiere cathodique, la seule qui ne provient ni directement ni indirectement du Soleil, on aura compris quel gadget diabolique est en train de penetrer dans le monde.

Qui dit "miroir", dit reflexion et speculation. La video est, par son essence-meme, un instrument pour l'imagination speculative. Bien sur: elle peut etre utilisee, aussi, pour l'imagination representative, comme si c'etait une photographie ou un film. Mais c'est la un usage additionnel. L'essentiel est que nous disposons, pour la premiere fois, d'un instrument qui permet une speculation non-discursive. Bien sur: l'imagination speculative et la representative, la "philosophie" et l'"art", s'imposent l'une sur l'autre, et la video en est une preuve. Mais ce qui compte est que la philosophie se peut degager, pour la premiere fois, du texte, de la parole, du concept, et qu'elle peut dorenavant manipuler des images, des "idees" au sens stricte de ce terme. Les consequences d'un tel degagement sont imprevisibles, mais la guerre au Liban en montre quelquesunes.

La video est un miroir menteur. Elle se pretende objective. Elle nie le caractere symbolique de ses images. Comme si ce n'etait pas necessaire de les dechiffrer. Quiconq participe d'un evenement video peut dementir cette pretention. Le moniteur de la video ne mircite pas le monde du point de vue d'un

observateur distancie, "transcendant", comme se veut le point de vue de la science. Le moniteur n'est pas objectif dans le sens scientifique de ce terme. Mais il n'est pas "ideologique" non plus. Il ne miroite pas le monde du seul point de vue d'un observateur plongé dans le monde, et qui croit que le point de vue a lui est le "vrai". Le moniteur miroite le monde de tous les points de vue de ceux qui participent au evenement. La camera passe de main en main, et quiconc tient la camera peut changer de position, selon le desir des autres participants. Il s'agit d'une reflexion consensuelle sur le monde. La vision que le moniteur offre n'est ni objective, ni subjective: elle est inter-subjective.

Les images de la video sont le resultat d'un consensus. D'une speculation sociale. D'une reflexion sur le monde, faite par une societe pour cette societe. Quiconc veut dechiffæer le message des images de video, se doit de decouvrir le consensus qui soutient les images. Or, les bandes-video de la guerre au Liban permettent un tel dechiffrage. Le consensus qui les soutient est l'antisemitisme. Les images sont le resultat d'une multiplicité de points de vue: de gauche, de droite, arabe, europeen, americain, chretien, musulaman. Tous ces points de vue ont ete coordonnees par le consensus general qui est l'antisemitisme. Et cela non pas grace a une decision deliberee. Ce n'est pas que les equipes qui ont enregistre les images, et qui les ont editees, aient decide le message. Le consensus est spontane. Et il est entierement recouvert par l'objectivite apparente des images.

Ce que nous voyons en regardant les bandes video de la guerre du Liban, c'est une reflexion collective de certains evenements. Les images miroitent certains aspets des evenements concrets, et elles delaisent d'autres aspets. Ceci n'est pas surprenant. L'evenement concret se caracterise, precisement, par le fait que ses aspets sont inepuisables. Ce qui est surprenant est autre chose: Les images des bandes video de la guerre au Liban offrent une vision antisemite du monde. Il ne s'agit pas de l'antisemitisme declare en paroles et concepts, de l'antisemitisme discursif. Il s'agit de l'antisemitisme profond, lequel produit une vision specifique du monde, souvent a l'insu de l'observateur. Or, pour la premiere fois, nous pouvons observer une telle vision dans notre ecran TV. Pour la premiere fois, nous pouvons voir, en images, un consensus de notre societe. C'est cela l'importance de la guerre au Liban: elle nous offre une vision du futur.